

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

René BRAICHET

Souvenirs

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1899, tome 1, p. 30-31

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

SOUVENIRS

Que de fois suis-je revenu en pensée dans ce vieux collège quitté depuis si peu, et pourtant qui me semble déjà si loin ! Avec quel plaisir je vois repasser devant mes yeux et se dérouler toute cette période ! C'est comme un tableau où les traits déjà un peu effacés et estompés font disparaître toutes ces petites contrariétés si vivement ressenties autrefois et où dans un

clair-obscur dominant les joies d'alors, les joies de l'âge des rêves, des enthousiasmes frais et juvéniles, des hardis projets de l'avenir qui apparaissait tout brillant. Comme tout cela reste !

Les anciens camarades qu'on n'a plus revus depuis longtemps, ces professeurs dont le dévouement est maintenant mieux apprécié, les petites fêtes, ces espiègleries, les tours joués aux supérieurs, oh! tout est là, tout reparaît !

C'est que, voyez-vous, il est resté quelque chose de nous-mêmes dans ces grands bâtiments et ces grandes cours si souvent parcourues, dont chaque coin et recoin rappelle un souvenir.

Les « ÉCHOS » sont donc les bienvenus. Il me souvient qu'autrefois déjà l'idée d'un petit journal pour unir les anciens et exercer la plume exubérante des nouveaux hantait aussi quelques doctes cerveaux, il y a bien longtemps déjà. Et enfin, voici la réalisation de cette idée !

Et les anciens seront heureux de revivre quelques unes de ces heures de jadis, en relisant les articles des successeurs, et ils s'intéresseront bien vivement à toutes ces pages, qui ne sont pas la perfection, ne demandons pas cela, mais qu'un air jeune et vif traverse.

Pourquoi ne verrions-nous pas aussi quelques petites discussions, charmantes, loyales, comme les journaux anglais en contiennent tant? pourquoi notre journal ne deviendrait-il pas une petite tribune libre pour toutes ces idées qui germent dans les esprits?

Mais enfin je vole une place précieuse au Rédacteur, finissons et souhaitons longue vie et prospérité aux ÉCHOS.

R. BRAICHET.